

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'AVEUGLE AVARE

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1781

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'AVEUGLE AVARE.....	5
-----------------------------	----------

L'AVEUGLE AVARE.

SCÈNE PREMIÈRE

(Il la met sur une tête à perruque, et il l'examine.)

(Il peigne la perruque.)

(Il appelle.)

MONSIEUR SAVONEAU *(ouvrant sa boutique)*

Il ne fait pas vilain, ce matin. Eh bien, on disait hier au soir qu'il pleuvrait. Ah ça, voyons par où je commencerai : ah, par la perruque de notre voisin le Peintre des Boulevards. Où diable est-elle ? Il me semble que je l'avais mise à un clou. Bon, la voilà à terre ; pourvu que les rats n'en aient rien mangé. Mettons-la un peu sur la tête. Ah ! Il n'y a guère
que du toupet de dégarni ; il m'en coûtera seulement un peu plus de
pommade. S'il avait fallu en donner une autre, j'aurais été bien embar-
rassé ; car je n'ai, ma foi, pas le sol. Janneton, Janneton ? Elle dort en-
core, au lieu de se lever. Janneton, Janneton ? Voyez si elle répondra.
Janneton ?

10

SCÈNE II

Monsieur Savoneau, Janneton, sans paraître.

JANNETON

Mon père.

MONSIEUR SAVONEAU

Eh bien, est-ce que tu n'es pas encore levée, vilaine paresseuse ?

JANNETON

Tout-à-l heure.

MONSIEUR SAVONEAU

Si je vas te chercher, je te donnerai un coup de peigne dont il te sou-
viendra longtemps.

15

JANNETON

Ah mon Dieu ! Il ne faut pas tant vous fâcher, il n'est pas encore si tard,
et la foire n'est pas sur le pont, apparemment.

MONSIEUR SAVONEAU

Ah ! Je te ferai raisonner, il y a une heure que tu devrais être levée ;
puisqu'il va sonner cinq heures dans un moment.

20

JANNETON

Eh bien, ce n'est pas tant que six.

MONSIEUR SAVONEAU

Je sais bien pourquoi tu as tant d'envie de dormir, et que tu ne me réponds pas.

MONSIEUR SAVONEAU

Puisque vous le savez, je n'ai que faire de vous l'apprendre.

MONSIEUR SAVONEAU

Oui, oui, je le sais, je te le dirai ; mais je ne veux pas que tu dormes pendant ce temps-là.²⁵

JANNETON

Mais qu'est-ce que cela vous fait que je dorme, ou non ?

MONSIEUR SAVONEAU

Et si tu dors, qu'est-ce qui raccommode ce linge à barbe, en cas qu'il me vienne des pratiques de bonne heure ?

JANNETON

Ils n'auront qu'à vous prêter leur mouchoir.

30

MONSIEUR SAVONEAU

Veux-tu bien finir, et te lever ? Je perds patience à la fin.

JANNETON

Eh bien, nous la ferons afficher.

MONSIEUR SAVONEAU

Je m'en vais monter là-haut, tu verras...

JANNETON

Ah ! Mon Dieu ! Mon cher père, ne vous donnez pas cette peine là.

MONSIEUR SAVONEAU

Parle moi par la fenêtre, je verrai bien si tu es levée.

35

JANNETON *(à la fenêtre, s'habillant)*

Me voilà, me voilà. Qu'avez-vous à me dire, voyons ?

MONSIEUR SAVONEAU

Que la conduite me déplaît premièrement, et d'un.

JANNETON

Et qu'est-ce que c'est donc que je fais ?

MONSIEUR SAVONEAU

Je n'en sais rien ; mais...

JANNETON

Est-ce que je ne suis pas une honnête fille ?

40

MONSIEUR SAVONEAU

Une honnête fille n'a pas un amoureux sans le consentement de son père, et ne jase pas toute la nuit par la fenêtre avec un garçon.

JANNETON

Eh ! Qui est-ce qui vous a dit cela ?

MONSIEUR SAVONEAU

On n'a pas eu besoin de me le dire, je l'ai entendu, et j'ai bien reconnu sa voix,

45

JANNETON

La voix de qui ?

MONSIEUR SAVONEAU

De Pierre Dumoulin.

JANNETON

Eh bien, puisque vous le savez, vous ne savez pas tout ; car je vous dirai que je n'en aurai jamais d'autre pour mari.

MONSIEUR SAVONEAU

Cela est aisé à dire ; mais...

50

JANNETON

Et pourquoi n'y consentiriez-vous pas ? Il a du bon bien.

MONSIEUR SAVONEAU

C'est à cause de cela que je crois qu'il se moque de toi, puisque tu n'as rien.

JANNETON

Quand on s'aime, on est toujours heureux.

MONSIEUR SAVONEAU

Ah ! Oui, dis-moi cela à moi, qui avais enlevé ta mère à Vaugirard, et
qui avons pensé mourir de faim à Meudon, parce que nous n'avions
d'argent ni l'un ni l'autre. 55

JANNETON

Mais vous convenez que Pierre Dumoulin en a ; il en aura pour nous
deux.

MONSIEUR SAVONEAU

Et si la Mère Dumoulin ne consent pas qu'il t'épouse, elle ne lui donne-
ra pas le sol ; elle aime l'argent elle. 60

JANNETON

Il dit que cela ne lui fait en rien.

MONSIEUR SAVONEAU

Oui ; mais cela me fait à moi, et je ne veux pas vous voir dans la misère
le lendemain de votre mariage.

JANNETON

Mais, mon père... 65

MONSIEUR SAVONEAU

Si tu veux épouser Pierre Dumoulin, attends que nous soyons assez
riches pour que sa mère y consente.

JANNETON

Allons, je vois bien que vous voulez que je sois malheureuse.

(À lui-même, bas.)

MONSIEUR SAVONEAU

Ne pleure pas, habille-toi, et laisse-moi rêver à tout cela. Je crains que ces enfants-là ne fassent quelque sottise ; comment faire ? Pauvreté n'est pas vice ; mais la Mère Dumoulin n'entendra rien à tout cela. Si j'avais quelque ami à qui je pusse emprunter... Oui, mais il faut rendre ; il n'y a que les mendiants à qui on prête tous les jours, et qui ne rendent jamais. Je crois que j'entends un aveugle : cet homme-là est assurément plus heureux que moi.

70

75

SCÈNE III

Tatonet, Monsieur Savoneau.

(Il tâte avec son bâton, Il s'assied sur une pierre.)

TATONET

Je pense que j'arrive bientôt à la place que j'envie depuis longtemps. M'y voilà. Je ne crois pas que je la rende aisément. Mais je n'entends rien : est-ce qu'il ne ferait pas jour ? Écoutons, l'heure sonne : deux, trois, quatre. Il n'est que quatre heures ; je ne m'étonne pas, personne n'est levé ; en ce cas-là on ne me verra pas. J'ai envie de compter mon argent, et de le mettre, comme à l'ordinaire, dans la coiffe de mon chapeau.

80

MONSIEUR SAVONEAU

Ah ! Ah ! Voyons un peu cela.

(Il compte.)

(Il met son chapeau sur sa tête.)

TATONET

J'avais, hier au soir, cent bons louis d'or... Dix, vingt, hum, hum ; les
voilà bien tous. J'ai bien imaginé de les mettre dans mon chapeau ;
parce que si l'on fouille dans ma poche, on n'y trouvera rien.

85

MONSIEUR SAVONEAU

Et ce coquin-là demande l'aumône avec tout cet argent-là ! Je veux au
moins en avoir ma part ; je ne lui ferai aucun tort, puisqu'il ne s'en sert
pas.

90

SCÈNE IV

Tatonet, Janneton, Monsieur Savoneau.

JANNETON

Mon père, me voilà. Où est ce linge à barbe ?

MONSIEUR SAVONEAU

Écoute-moi, n'as-tu pas là un jupon de laine ?

JANNETON

Oui, pourquoi faire ?

MONSIEUR SAVONEAU

Donne-le moi.

95

JANNETON

Il faut donc que je me déshabille.

MONSIEUR SAVONEAU

Qu'est ce que cela fait ? Un jupon de plus ou de moins : il ne fait pas froid.

JANNETON

Non.

MONSIEUR SAVONEAU

Et puis, avec ton amour...

100

(Elle lui donne son jupon.)

JANNETON

Vous vous moquez de moi.

(Il passe ses bras dans les fentes des poches du jupon.)

MONSIEUR SAVONEAU

Tu verras, tu verras.

JANNETON

Qu'est-ce que vous faites donc ?

MONSIEUR SAVONEAU

Ne t'embarrasse pas. Donne-moi mon bâton d'épine.

JANNETON

D'épine ? Le voilà.

105

(Il sort de sa boutique, et prend un grand tour, en tâtant le pavé avec son bâton.)

MONSIEUR SAVONEAU

Allons, regarde à présent.

TATONET

J'entends quelqu'un : c'est un aveugle aussi ; s'il allait vouloir me disputer ma place. Nous verrons, nous verrons.

MONSIEUR SAVONEAU

Il me semble qu'il y a plus loin aujourd'hui de chez nous à ma place, qu'à l'ordinaire.

110

TATONET

Oui, oui, ta place.

(Il s'assied sur Tatonet.)

MONSIEUR SAVONEAU

Je sens que m'y voilà bientôt. Oui, c'est ici. Qu'est-ce que c'est donc que cela ? Un chien ? Allons, hou ; veux-tu bien t'en aller ?

TATONET

Non, non, je ne suis pas un chien, et je ne m'en irai pas.

MONSIEUR SAVONEAU

Tu ne t'en iras pas ? Et qui es-tu donc ?

115

TATONET

Un aveugle comme toi.

MONSIEUR SAVONEAU

Un aveugle comme moi ; je parie que non.

TATONET

Je te dis que je suis aveugle ; et quand je ne le serais pas, je suis venu le premier, et la place est à moi.

MONSIEUR SAVONEAU

C'est ce que nous allons voir.

120

TATONET

Je te donnerai de mon bâton.

MONSIEUR SAVONEAU

Et moi je te donnerai du mien partout où je pourrai, je t'en réponds.

TATONET

Prends garde à toi, je te tiens. Voyons si tu pourras me donner de ton bâton.

(Il jette son chapeau à terre, et Tatonet le lâche.)

MONSIEUR SAVONEAU

Je te ferai bien me lâcher.

125

(Il se baisse, et Savoneau lui donne un coup de bâton sur le dos. Tatonet s'écrie :)

(Il le frappe ou croit le frapper, et attrape le mur, qui lui fait tomber son bâton de la main.)

TATONET

Qu'est-ce que c'est donc que cela ? Où est mon chapeau ? Ah ! Coquin !

(Et il rentre chez lui.)

SAVONEAU *(ramassant le bâton, crie :)*

Ah je suis mort !

(Il cherche à quatre pattes.)

TATONET

Diantre ! L'aurais-je tué ? Où fuir, et comment sans bâton ? Allons le long du mur. Je n'entends rien ; il ne peut être mort entièrement du coup, et je l'entendrais se plaindre : il s'en est allé assurément. Cherchons mon chapeau et mon bâton.

130

MONSIEUR SAVONEAU *(bas à Janneton)*

Tu as bien entendu, fais ce que je t'ai dit.

JANNETON

Oui, mon père.

(Il le met sur sa tête.)

(À genoux.)

TATONET *(trouvant le chapeau de Monsieur Savoneau)*

Ah ! Voilà mon chapeau. Eh, mon Dieu, non ; je suis volé, ruiné. Messieurs, Mesdames, n'y a-t-il personne de vous assez charitable pour rendre à un pauvre aveugle son chapeau et son bâton qu'il a perdus ?

135

JANNETON

Qu'est-ce que c'est donc que vous demandez ? Vous avez votre chapeau sur votre tête.

TATONET

Eh non, ma chère Demoiselle.

JANNETON

Mais croyez-moi, je ne suis pas aveugle, je le vois bien.

140

TATONET

Oui, Mademoiselle, j'ai un chapeau ; mais ce n'est pas le mien.

JANNETON

Qu'est-ce que cela fait ? Il vaut peut-être le vôtre, et vous êtes sûr de ne pas aller nue tête.

TATONET

Mais, Mademoiselle, c'est qu'il y avait de l'argent dans mon chapeau.

JANNETON

Quelques liards, sans doute ? On vous en donnera d'autres.

145

TATONET

Eh non, Mademoiselle.

JANNETON

Quoi ! Il y avait de l'argent blanc ?

TATONET

Non ; mais...

JANNETON

Des pièces de deux sols, de six liards, apparemment.

TATONET

Eh non, Mademoiselle ; c'étaient des louis d'or.

150

JANNETON

Des louis d'or ! Allons, vous vous moquez de moi ; vous imaginez-vous que je croirai que vous aviez des louis dans votre chapeau, pour engager les gens qui passent à vous faire la charité. Ah ! Pardi, en voilà d'une bonne.

TATONET

Mais on ne les voyait pas, ils étaient dans une petite poche qui est dans le chapeau. 155

JANNETON

Attendez donc, combien y en avait-il ?

TATONET

Cent. En auriez-vous connaissance ?

JANNETON

Oui, vraiment.

TATONET

Ah ! Ma chère Demoiselle, que je vous aurai d'obligation, si vous voulez me les faire rendre ! 160

JANNETON

Et que me donnerez-vous ?

TATONET

Je dirai tous les jours une oraison pour vous.

JANNETON

Cela ne suffit pas ; et si vous voulez me donner cinquante louis, je vous ferai rendre le reste. 165

TATONET

Non, Mademoiselle, je veux tout avoir.

JANNETON

Allons donc, un homme qui demande sa vie n'a pas besoin d'avoir tant d'argent ; c'est voler les pauvres.

MONSIEUR SAVONEAU *(dans sa boutique)*

Oh le vilain avare ! Ne lui faites rien rendre, Mademoiselle.

TATONET

Ah ! Je vous y forcerai bien ; et je ne vous laisserai pas aller que je n'aie¹⁷⁰ mes cent louis.

JANNETON

Voulez-vous bien me laisser ; je vais crier au guet.

TATONET

Je ne vous lâcherai point.

JANNETON *(criant)*

Au guet, au guet.

(Il sort de sa boutique.)

MONSIEUR SAVONEAU *(avec une petite voix)*

Ah ! Voilà Monsieur le Commissaire.

175

TATONET

Tant mieux. Je m'en vais lui faire ma plainte.

MONSIEUR SAVONEAU *(d'une voix de Commissaire)*

Qu'est-ce que c'est donc que tout ce bruit-là ?

JANNETON

Monsieur le Commissaire, c'est ce vilain aveugle qui veut me retenir de force.

MONSIEUR SAVONEAU

Comment, au milieu de la rue ! Allons, allons, je vais le faire mener en prison. 180

TATONET

Mais, Monsieur le Commissaire, je vous prie de m'écouter.

(Il se retourne.)

(D'une autre voix.)

MONSIEUR SAVONEAU

Allons, commencez par lâcher cette fille. Songez, vous autres, à préparer vos menottes. Oui, Monsieur le Commissaire.

TATONET

Mais, Monsieur le Commissaire...

185

MONSIEUR SAVONEAU

Qu'est-ce que vous avez à dire ? Est-ce qu'on prend comme cela
quelqu'un de force ?

TATONET

Mais, Monsieur, je suis volé.

MONSIEUR SAVONEAU

Vous avez volé cet aveugle, Mademoiselle ?

JANNETON

Non, Monsieur. Il le sait bien.

190

TATONET

Je ne dis pas que ce soit elle qui m'ait volé, Monsieur le Commissaire ;
mais elle sait qui a mon chapeau, que j'ai perdu.

MONSIEUR SAVONEAU

Voilà bien du bruit pour un chapeau de perdu.

TATONET

Il y avait cent louis dedans ; et elle dit qu'elle me les fera rendre, si je
veux lui en donner cinquante pour elle.

195

MONSIEUR SAVONEAU

Est-il vrai, Mademoiselle ?

JANNETON

Oui, Monsieur, j'ai dit cela.

MONSIEUR SAVONEAU

Et pourquoi voulez-vous avoir ces cinquante louis ?

JANNETON

Pour me marier, Monsieur le Commissaire. Je ne lui ferai point de tort ;
il n'en a pas besoin, puisqu'il demande l'aumône.

200

TATONET

Monsieur le Commissaire, je l'épouserai, si elle veut me rendre le tout.

MONSIEUR SAVONEAU

Qu'avez-vous à dire à cela, Mademoiselle ?

JANNETON

Que je ne veux pas épouser un vilain tricheur comme celui-là.

MONSIEUR SAVONEAU

Si ce n'est que cela qui vous arrête, il ne demandera plus l'aumône.

TATONET

Je ne demanderai plus l'aumône ?

205

MONSIEUR SAVONEAU

Non sûrement. Il n'y a que ceux qui ont un véritable besoin, à qui il est
permis de la demander.

TATONET

Ah ! Monsieur le Commissaire, je vous demande bien pardon ; mais, au nom de votre bienheureux patron, ce grand ami de Dieu, ne me faites pas ôter la permission de demander l'aumône.

210

MONSIEUR SAVONEAU

À quoi vous déterminez-vous ?

TATONET

À faire tout ce que vous voudrez, pourvu qu'on me rende mon argent.

(D'une autre voix.)

MONSIEUR SAVONEAU

Allons, cela est bon ; mais voilà mon clerc. Qu'est-ce qu'il y a, Monsieur Pinçon ? Monsieur le Commissaire, c'est un aveugle qui a été assassiné par un de ses camarades, et qui a dit que ce chapeau appartenait à son assassin.

215

TATONET *(à part)*

Ah ! Mon Dieu ! Que je suis malheureux !

(Reprenant la voix du Commissaire.)

MONSIEUR SAVONEAU *(de la voix du clerc)*

Et il y a cent louis dans ce chapeau. Qu'est-ce que cela veut dire ?

JANNETON

Monsieur le Commissaire, ce n'est pas moi qui vous ai dit qu'il l'avait tué.

220

(À Tatonet.)

MONSIEUR SAVONEAU

Un moment, un moment ; ceci devient sérieux. Comment vous appelez-vous, mon ami ?

TATONET

George Tatonet, Monsieur.

MONSIEUR SAVONEAU

Écrivez, mon clerc. Reconnaissez-vous ce chapeau-là pour avoir été à vous ?

225

TATONET

Non, Monsieur.

MONSIEUR SAVONEAU

Ces cent louis ne vous appartiennent donc pas ?

TATONET

Pardonnez-moi, Monsieur.

MONSIEUR SAVONEAU

Mais les cent louis ne vont point sans le chapeau ; et il faut que vous preniez le chapeau comme vous appartenant, si les cent louis sont à vous. 230

TATONET

Eh bien, je prendrai aussi le chapeau, Monsieur le Commissaire.

MONSIEUR SAVONEAU

Puisque vous reconnaissez que le chapeau et les cent louis vous appartiennent, vous voilà convaincu du crime d'avoir assassiné l'homme qui vient de mourir. 235

TATONET

Mais, Monsieur, ce n'est pas ma faute s'il est mort d'un coup de bâton que j'ai donné en l'air.

MONSIEUR SAVONEAU

Par le procès-verbal, il est dit que c'était pour avoir sa place dans cette rue.

TATONET

Je ne savais pas que ce fût sa place. 240

MONSIEUR SAVONEAU

Vous n'en serez pas moins pendu.

TATONET *(pleurant)*

Je serai pendu !

MONSIEUR SAVONEAU

Sûrement.

TATONET *(pleurant)*

Ah ! Monsieur le Commissaire, ne pourriez-vous pas empêcher que ce malheur-là ne m'arrive ?

245

MONSIEUR SAVONEAU

Attendez. Éloignez-vous, vous autres. Écoutez-moi : l'autre aveugle est mort ; abandonnez le chapeau et les cent louis, et l'on écrira dans la déposition qu'ils n'étaient pas à vous.

TATONET

Mais qui les aura ?

MONSIEUR SAVONEAU

Cette fille, qui savait que vous aviez tué cet aveugle, et qui n'a pas déposé contre vous.

250

TATONET

Est-ce que sur sa déposition je serais pendu ?

MONSIEUR SAVONEAU

Assurément.

TATONET

Mais si elle voulait se contenter de cinquante louis.

MONSIEUR SAVONEAU

Elle ne pourrait pas se dispenser de dire que les cinquante autres et le
chapeau sont à vous. 255

TATONET

Elle ne le pourrait pas ?

MONSIEUR SAVONEAU

Non vraiment.

TATONET

Mademoiselle, rendez-moi ce service-là, je vous en prie.

JANNETON

Je ne sais pas les affaires, et je ne peux faire que ce que Monsieur le
Commissaire dira. 260

TATONET

Je vous en donnerai soixante.

MONSIEUR SAVONEAU

Cela ne suffit pas : il faut donner le tout.

TATONET *(pleurant)*

Le tout !

MONSIEUR SAVONEAU

Oui ; mais on vous rendra votre chapeau. 265

JANNETON

Et même votre bâton.

TATONET (*pleurant*)

Mon chapeau et mon bâton !

MONSIEUR SAVONEAU

Oui.

TATONET

C'est là tout ce que j'aurai ?

MONSIEUR SAVONEAU

Non, vous aurez encore la permission de demander toujours l'aumône. 270

TATONET

Allons, ce n'est pas tout perdre.

MONSIEUR SAVONEAU

Vous donnez ces cent louis à Mademoiselle ?

TATONET

Il le faut bien, puisque je ne peux pas les reprendre sans être pendu.

JANNETON

Monsieur, je vous suis bien obligée.

MONSIEUR SAVONEAU

Adieu, mon ami ; une autre fois soyez plus sage.

275

TATONET

Ou moins malheureux.

(Ils s'en vont.)

MONSIEUR SAVONEAU *(à Janneton)*

Nous, allons chez la Mère Dumoulin ; je suis sûr à présent de son consentement pour que son fils t'épouse, en voyant quelle est ta dot.

(Explication du Proverbe : 88. On obtient par adresse ce qu'on ne peut obtenir par force.)

TATONET

Maudite soit l'envie qui m'a pris d'avoir cette chienne de place ; je réponds bien de ne jamais passer par cette sorcière de rue tant que je vivrai.

280